

Les riches recommandations des autorités fédérales

écrit par Raphaël Pomey | 8 juin 2022

L'eau ça mouille, le feu ça brûle, et un grand nombre de voitures présentes simultanément sur la chaussée occasionne parfois des bouchons. Soyez heureux parce que l'on vous transmet ces précieuses informations sans les financer avec vos impôts, à la différence de l'Office fédéral des routes (OFROU). Depuis quelques jours, ce dernier suscite des réactions que l'on dira pudiquement contrastées, avec un texte affiché sur les «panneaux à messages variables», comme l'on dit dans le jargon, situés au-dessus des voies autoroutières: «Évitez les heures de pointe pour échapper aux bouchons».

«Du pur génie, du foutage de gueule, de l'humour suisse allemand ou de l'incompétence totale?»

Un automobiliste vaudois

D'un côté, difficile de ne pas reconnaître une certaine logique à ce message, mais est-il vraiment utile ? Pas aux yeux de cet automobiliste vaudois qui l'a repéré à la fin du mois de mai près de la Cité de Calvin: «Du pur génie, du foutage de gueule, de l'humour suisse allemand ou de l'incompétence totale? Génie cela se saurait. Foutage de gueule peut-être. Humour? Impossible, c'est l'OFROU. Reste donc l'incompétence. Alors, bien sûr, cher OFROU, j'ai pris le panneau en photo et, ni une ni deux, lundi, je suis allé voir mon patron et je lui ai dit: «Patron, dès demain, je suis les conseils – les ordres? – de l'Autorité et j'évite les heures de bouchon. Je participe au Bien commun cher à Aristote. Donc je viendrai désormais travailler vers 10h30 et je repartirai à 15h au plus tard, 13h le vendredi.» Sur Facebook, où circule

la photo d'un des panneaux assortis du message, certains évoquent encore «une connerie sans nom» ou, ironiquement, «l'œuvre de vrais génies».

Contacté, un communiquant du Touring Club Suisse (TCS) admet avoir également été surpris en découvrant cette recommandation alors qu'il était au volant: «D'habitude, ces moyens de communication sont utilisés à bon escient, pour annoncer un danger immédiat. Dans le cas présent, il est peut-être un peu trop générique.» La priorité, avec ce genre d'outils, est de diffuser des informations qui ne prêtent pas à confusion, précise le TCS. Gageons que cet écueil aura été évité dans le cas présent.

Alors, communication loupée? Benno Schmidt, de l'Office fédéral des routes, ne s'exprimera pas. En nous renvoyant à un communiqué de 2017, il souligne uniquement que «les messages directs aux conducteurs sont une des mesures de l'OFROU pour fluidifier le trafic.»

On l'aura compris, en évitant l'heure des bouchons.